

LE PASSÉ CHEZ LES TCHÈQUES ET LES ALLEMANDS DES SUDÈTES

Jan Křen

Le problème de surmonter le passé ou mieux de l'analyser (et de l'accepter) est un phénomène permanent qui accompagne les crises de société et les transformations des opinions historiques sur lesquelles un changement des conditions de vie a toujours une influence plus grande qu'une transformation de l'historiographie. L'auto-réflexion sudète-allemande était de nature plutôt plus pratique (cf. l'intégration en Allemagne) que spirituelle et on peut poser cela comme postulat à la réflexion naissante tchèque.

L'œuvre spirituelle sudète-allemande, dans la mesure où elle n'a pas partagé le destin de l'œuvre spirituelle générale allemande de l'après-guerre, tourne toujours autour des thèmes des personnes déplacées et du passé pré-nazi. Il reste un espace blanc ou un trou, qui serait à combler, celui de l'histoire du nationalisme sudète-allemand ainsi que celui du destin du Sudetenland pendant l'ère nationalsocialiste. La guerre froide et la division de l'Europe en deux blocs empêcha, et cela des deux côtés, une discussion critique sur le passé. Du côté tchèque, le système communiste a systématiquement freiné ce processus. Quelques tentatives pour briser ce tabou eurent lieu dans les années cinquante et soixante mais ce furent finalement les dissidents qui y arrivèrent au tourant des années soixante-dix et quatre-vingt. L'isolation de l'opposition pendant de nombreuses années fit que ces tentatives n'aboutirent pas.

La discussion critique et auto-critique tchèque et la révision des opinions traditionnelles historiques gagnèrent ainsi en vigueur. L'évolution difficile après 1989 complique et freine ce processus, l'ouverture politique et l'échange libre des opinions l'ont d'autre part facilité et accéléré. Une mise au point du passé et une analyse de celui-ci sont pas atteintes par une simple addition mécanique de l'auto-réflexion chez les Allemands des Sudètes et les Tchèques. Pour atteindre cet objectif, on a plutôt besoin d'une synthèse commune de «l'histoire commune».